

# MÉMOIRES

## SYPHILIS ET TUBERCULOSE (1)

Par le Dr J.-E. DUBÉ,

Docteur en Médecine de l'Université de Paris, agrégé à l'Université Laval.

Le syphilitique peut-il devenir tuberculeux? La syphilis favorise-t-elle l'éclosion de la tuberculose? Le syphilitique qui se tuberculise court-il moins de chance de guérison que le tuberculeux ordinaire? La syphilis peut-elle s'attaquer aux poumons et simuler la tuberculose? Comment traiter le syphilitique devenu tuberculeux? Voilà autant de questions que je vous sou mets ce soir et que je vais essayer de résoudre le plus succinctement possible.

### I. — *Le syphilitique peut-il devenir tuberculeux?*

Les anciens auteurs, Ambroise Paré, Schrœder, Morton croyaient que la syphilis pouvait engendrer une phtisie pulmonaire de même nature, Hunter enseignait qu'il était impossible que la syphilis soit combinée avec d'autres maladies. " Il est hors de doute, pour moi, dit-il, que deux actions ne peuvent avoir lieu simultanément dans la même constitution ou dans la même partie (2). "

Puis viennent les travaux de Portal qui pose la question nettement: " La maladie vénérienne, dit-il, est d'abord locale. Il est des sujets qui en sont très longtemps affectés, sans que leur poitrine s'en ressente; mais il y en a d'autres chez lesquels le virus vénérien affecte bientôt la poitrine; et il paraît que c'est chez ceux qui ont quelque prédisposition à la phtisie, comme Fernel et d'autres médecins célèbres l'ont prouvé. Ces malades toussent, maigrissent et éprouvent successivement les divers symptômes de la phtisie confirmée dont ils meurent (3). "

Après Bayle, Laennec, Lemonier, la question se place sur un terrain plus solide. Ricard en 1844 Depaul en 1851, Lancereaux, Pidoux, Bazin et enfin Fournier ont contribué à former l'opinion du monde médical sur les rapports entre la syphilis et la tuberculose (4).

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance de février 1904.

(2) *Traité de la maladie vénérienne*. — Traduction Richelot, p. 8, 1859.

(3) *Observations sur la nature et le traitement de la phtisie*, Paris, 1792.

(4) *Gazette Helv.*, 1875, p. 758.